Mélenchon loue une salle trop petite pour faire croire que son meeting déchaîne les foules

écrit par Maxime | 26 janvier 2022

Jean-Luc Mélenchon harangue ses sympathisants devant le théâtre Femina à Bordeaux le 24 janvier 2022. AFP/Philippe LOPEZ

Jean-Luc Mélenchon harangue ses sympathisants devant le théâtre Femina à Bordeaux le 24 janvier 2022. AFP/Philippe LOPEZ

Hilarant Mélenchon !

Superbe communicant, qui fait des effets de manche pour dissimuler tant bien que mal le fait qu'il n'a rien à dire d'intéressant.

Après le coup des hologrammes, puis celui du spectacle odorant, le metteur en scène politique de lui-même a encore voulu frapper les esprits par une jolie manoeuvre…

S’il avait autant de génie pour défendre la France et les Français, nous serions sauvés !

Mélenchon a ainsi loué à Bordeaux une salle de 1.500 places.

Problème: c’est bien peu pour une ville qui compte 815.000 habitants avec l’agglomération, sans compter les villes moyennes des environs comme Libourne, pour la principale personnalité politique de sa mouvance d’ultragauche anti-nationale.

Alors ce qui devait arriver arriva : les 3.500 désoeuvrés qui eurent l’idée d’aller voir leur idole ce soir-là ne purent pas tous rentrer dans la salle louée.

3.500 à comparer aux 12.000 d’Eric Zemmour faisant salle comble !

Alors pour faire croire qu’il déchaîne les foules, Mélenchon fit comme s’il improvisait un meeting en extérieur, dans la rue !

Dans la rue, comme un révolutionnaire haranguant la foule de façon improvisée… Le « show » pouvait commencer pour ce mégalomane sans envergure.

Bien joué Mélenchon, et bien joué les médias innombrables (et subventionnés par Macron…) qui participent à cette orchestration en en relayant les images…

Jean-Luc Mélenchon harangue ses sympathisants devant le théâtre Femina à Bordeaux le 24 janvier 2022. AFP/Philippe LOPEZ

https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/faute-dune-salle-assez-grande-melenchon-entame-son-meeting-dans-la-rue-a-bordeaux-25-01-2022-636EAPBNZZCMRMKJ53OTRNMDEE.php

C’est bien joué car aller dans la rue, c’est passer pour quelqu’un de populaire, comme si la foule s’arrêtait d’elle-même, captivée par le discours de cet homme incroyablement perspicace…

Méluche chez les urbains, à Bordeaux, a parlé de l’alimentation et des « paysans ».

Il y a belle lurette que les campagnes fuient Mélenchon et Macron comme la peste. C’est là que Marine le Pen a fait ses meilleurs scores en 2017.

Mélenchon et Macron, les deux faces d’une même pièce, Mélenchon l’allié objectif de Macron, l’ami de Macron.

Forcément, Mélenchon était face à une grande difficulté pour parler d’agriculture dans un tel contexte. Difficulté qu’il a cherché à contourner en déployant ce superbe effet de communication.

Trop petite salle ou trop forte affluence ? Ce lundi, le

candidat de la France Insoumise à la [présidentielle 2022 Jean-Luc Mélenchon] a commencé son meeting dans la rue à Bordeaux, faute de pouvoir accueillir tous ses sympathisants au sein du théâtre Femina réservé pour l'occasion.

« On me dit : 'vous vous sentez seul ? Pas du tout ! Est-ce que je suis seul ce soir ?' », a-t-il harangué à la porte de la salle face à une foule compacte qui avait pris la décision de rester le temps du rassemblement politique, en signe de mobilisation.

« Le fait que vous vous disiez'on reste dehors quand même groupés'montre la connivence politique qui existe entre nous », a salué Jean-Luc Mélenchon, qui voit en cet événement la « démonstration d'un rapport de force ».

https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/faute-dune-salle-assez-grande-melenchon-entame-son-meeting-dans-la-rue-a-bordeaux-25-01-2022-636EAPBNZZCMRMKJ53OTRNMDEE.php

Malgré son talent de manipulateur, Mélenchon a failli ce soir-là en ne sachant pas cacher son mépris réel pour les Français enracinés par excellence que sont les agriculteurs.

Il aurait déclaré, au milieu de tout un tas de platitudes, qu' »un paysan se suicide chaque jour ». Le fait est bien connu et se trouve au coeur des campagnes électorales depuis bien longtemps. La preuve que rien ne change, tandis que le monde rural dans son ensemble rejette tant Macron que Mélenchon.

Il y a d'ailleurs bien longtemps que dans les campagnes, on n'utilise plus le terme « paysan » pour évoquer la profession des agriculteurs.

Comme le dit le dictionnaire Larousse, on évite d'employer ce mot car il est péjoratif.

https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/paysan/58832

En ce sens, il signifie « Grossier ; rustre ; lourdaud ».

La dénomination officielle de la profession est « agriculteur ». Du latin « ager » le champ que l'on cultive.

C'est la plus neutre, c'est aussi celle que connaît le Code rural et de la pêche maritime qui règlemente l'activité agricole qui s'étend bien au-delà de ce sens primitif pour inclure aussi toutes les formes d'élevage notamment.

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000038492093/

> *« Sont réputées agricoles toutes les activités correspondant à la maîtrise et à l'exploitation d'un cycle biologique de caractère végétal ou animal et constituant une ou plusieurs étapes nécessaires au déroulement de ce cycle ainsi que les activités exercées par un exploitant agricole qui sont dans le prolongement de l'acte de production ou qui ont pour support l'exploitation ».*

L'expression la plus neutre, respectueuse et professionnelle est « exploitant agricole », car elle reconnaît que l'agriculteur exploite une entreprise, qu'il est donc un entrepreneur en plus d'avoir des compétences pour élever des animaux ou cultiver des céréales, entre autres.

Cet homme sans pays, qui feint l'amour de la France, a beau jeu de parler de « paysans », d'hommes du pays.

Notre superbe comédien – qualité qu'il partage avec son maître Macron – et metteur en scène a raté une partie de sa prestation.

Malgré tous ses efforts, Tartuffe n'a pas su maquiller suffisamment son rejet de l'enracinement et du monde rural.

Finalement, cette évocation de la France rurale par Mélenchon a été l'occasion d'illustrer la fable « *La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf* » !

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf
Fable de Jean de la Fontaine
Illustration de Gustave Doré

Une grenouille vit un boeuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un oeuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant: « Regardez bien, ma sœur;
Est-ce assez ? dites-moi; n'y suis-je point encore?
Nenni. — M'y voici donc? — Point du tout. — M'y voilà ?
— Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.
Jean de La Fontaine, Fable III, Livre I.

… et « Tout Mélenchon veut se faire adorer comme Zemmour » !